

Lire et faire lire pour les droits humains

Décembre 2014

Thème : Bandes dessinées



Être là... avec Amnesty International

Treize reportages en bandes dessinées pour raconter la lutte pour les droits humains aux quatre coins du monde. L'auteur est parti à la rencontre de ceux qui se battent pour leurs droits, en Argentine, au Cambodge, en Ingouchie, en Côte d'Ivoire, en France, transformant leur statut de victimes en celui d'acteurs. Il a aussi recueilli les témoignages de chercheurs, souvent mal connus, qui enquêtent sur place et rédigent les rapports d'Amnesty.

Un regard personnel sur l'engagement, sur une façon de faire face, de répondre présent, d'« Être là ».

Christophe Dabitch, dessins de Abirached, Aquino, Blancou, Durieux, Fior, Flao, Gonzàlez, Macola, Mattiussi, Muñoz, Piquet, Roudeau, Sterckeman, Trouillard. Éditions Futuropolis, 2014. Soutenu par Amnesty International. Prix : 24 euros - Réf. 23858.

Son public, sa démarche et son organisation

Pour grands adolescents et adultes.

Une collaboration avec Amnesty International, sollicitée pour le choix des sujets, mais pas un livre sur Amnesty.

L'auteur a sillonné le monde pendant un an, d'un fleuve à la frontière gréco-turque aux couloirs de la mort au Japon, de la Côte d'Ivoire polluée par les produits pétroliers aux campements de Roms en France, pour 13 témoignages sur le vif.

Les dessinateurs ont travaillé avec des photos, des documents et ce qui leur a été raconté. Ils se sont approprié les textes, ils ont imaginé et reconstitué avec leur propre subjectivité. Ces reportages sont donc un mélange de réalités objectives rencontrées et d'imaginaires visuels, des approches personnelles de mondes très différents.

Comment l'utiliser

- Une exposition, de 13 panneaux reproduisant chacun une planche d'une des BD, qui peut être empruntée gratuitement auprès d'AI, permet une approche des différents sujets du livre. On peut choisir quelques planches et poser les questions (Où ? Quand ? Comment ? Quels droits non respectés ?) pour permettre au public de s'exprimer, en insistant sur les actions menées.
- Par une réflexion collective, dégager de ces échanges le rôle d'AI, ses moyens d'action.
- Un petit groupe de jeunes peut choisir un cas et lire le chapitre dans le livre. Demander la synthèse des informations trouvées, les sentiments éprouvés.
- Trouver des exemples d'actions possibles dans notre environnement.

Finalemment

Un beau livre à offrir et un outil exceptionnel pour l'EDH, permettant une approche artistique et documentée de l'engagement.

Être là, c'est d'abord savoir d'où on vient et où on va...

... Le livre est donc un itinéraire géographique, certes, mais aussi humain, un itinéraire dans le temps également, dans l'histoire. Il donne des repères pour découvrir ces chemins :

De solides cailloux

Des carreaux que les militants d'Argentine placent près d'un lieu où vécut une victime de la dictature. « Les militants ne font pas de bruit, mais petit à petit, les carreaux gagnent les rues et l'espace public ». Puis un mur, pour endiguer les migrants clandestins, en Grèce. « Ce qui se passe à la frontière, l'approche essentiellement sécuritaire, est fait en notre nom. On peut accepter et soutenir... On peut refuser la criminalisation et les conditions indignes... ».

Une corde s'impose au Japon : celle des pendus du Japon, ils la portent sur les dessins les représentant avant, en personnes libres et non en détenus.

Puis des terres, dont on expulse ces femmes cambodgiennes qui se battent pour leurs droits. Le dragon imaginé dans le lac leur donne le courage de se battre.

Des boues de mort, en Côte d'Ivoire : refusé partout, le chargement échoue à Abidjan. 16 morts, 100 000 personnes consultent dans les dispensaires.

Et les bidonvilles de ces Roms qui nous gênent tant en France (et ailleurs), et même les militants ambivalents : « Il y a un paternalisme proche de la charité, on devient une autorité auprès d'eux ».

Des cailloux symboliques

Le pragmatisme de Donatella, chercheuse pour Amnesty International sur la Syrie : « Je ne peux pas changer le monde, mais [...] je peux contribuer à ce que ce soit moins pire ». De même, les regards de jeunes femmes violées accompagnent Salvatore, autre chercheur d'Amnesty International. Le CADA (Centre d'accueil de demandeurs d'asile), l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides), la France et l'asile : sur cette question « se joue une confrontation forcément dramatique entre la trajectoire individuelle et la pensée globale de la migration ». Le parcours exemplaire et dramatique d'Antoinette Chahine, Libanaise adoptée par AI : « J'en sors convaincue d'être investie dans le domaine des droits de l'homme ». Un avocat d'Ingouchie lui fait écho : « Si tu n'as pas commencé à lutter contre les enfoirés de ce monde, tu as raté ta vie » (B.A. Akhilgov).

Et des points d'interrogation comme autant de cailloux : sur le cybermonde et ses hackers, le monde et ses trafics d'armes...

Alors, on en reste là ou bien on décide d'« être là » ?